

# La phrase complexe

---

Une phrase qui a plusieurs verbes conjugués est une phrase complexe. La phrase complexe se découpe en propositions; à une proposition correspond un verbe conjugué.

Dans une phrase, on trouve donc autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués (exceptées dans les infinitives et les participiales). Il existe trois sortes de propositions: les indépendantes, les principales, les subordonnées (ces deux dernières n'existent pas l'une sans l'autre).

## Les propositions indépendantes

1. La proposition indépendante seule: la phrase simple: une phrase qui a un seul verbe conjugué est une phrase simple, appelée aussi proposition indépendante.
2. Les propositions juxtaposées: elles sont séparées par une ponctuation (virgule, point virgule, deux points).
3. Les propositions coordonnées: elles sont reliées par une conjonction de coordination.  
⇒ *conjonctions de coordination*: mais, ou, et, donc, or, ni, car.

## Les propositions subordonnées

Elles sont dites subordonnées car elles dépendent d'une autre proposition appelée proposition principale; celle-ci régit la phrase, car sans elle, la subordonnée n'a aucun sens et serait incorrecte grammaticalement. Les propositions subordonnées sont introduites par un mot subordonnant type pronom relatif, conjonction de subordination ou terme interrogatif.

On en distingue trois types:

- les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif et complètent un GN. On les trouve notamment dans le discours descriptif.  
⇒ *pronoms relatifs*: - *simples*: qui, que, quoi, dont, où (+ quiconque);  
- *composés*: lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, desquels, desquelles, auquel, auxquels, auxquelles.
- les propositions subordonnées conjonctives sont introduites par une conjonction de subordination.  
⇒ *conjonctions de subordination*:
  - *simples*: que, quand, comme, si;
  - *locutions conjonctives de subordination*: alors que, aussitôt que, bien que, à moins que, pour peu que, parce que, afin que, pourvu que....

On distingue deux sortes de conjonctives:

- les complétives, toujours introduites par « que », qui complètent un GV. On les trouve surtout dans le discours argumentatif.
- les circonstancielles, introduites par les autres conjonctions de subordination, qui expriment les circonstances dans lesquelles se déroule une action.
- les propositions subordonnées interrogatives indirectes sont introduites par un terme interrogatif.  
⇒ *termes interrogatifs*: où, quand, comment, si...

Cependant, il existe des subordonnées sans terme introducteur: les propositions infinitives et les propositions participiales:

- les propositions infinitives: le sujet de l'infinitif est en position de COD du verbe de la principale. C'est une variante de la complétive.  
Ex: J'entends les oiseaux chanter. (j'entends que les oiseaux chantent).
- les propositions participiales: elle contient un participe présent ou passé. C'est une variante des circonstancielle temporelle, causale ou conditionnelle.  
Ex: Le chat parti, les souris dansent. (dès que/ aussitôt que/ parce que/ si le chat est parti, les souris dansent).

---

### ***A propos de Fichesdelecture.com***

Fichesdelecture.com est le premier site francophone d'analyses littéraires. Sur Fiches de lecture, vous trouverez plus de 2000 analyses littéraires sur tous les grands classiques de la langue française : résumés de livre, fiches de lecture, commentaires composés, lectures analytiques, questionnaires de lecture.

Toutes nos analyses sont rédigées par des professeurs de français.